



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de MARSAN (Jules), « Avant-propos », *Le Conservateur littéraire 1819-1821 Tome II Première partie*, II, p. VII-VIII

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-13206-6.p.0007](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-13206-6.p.0007)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1935. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

AVANT-PROPOS

Le second volume du *Conservateur littéraire* commence à la onzième livraison, annoncée le 6 mai 1820 au *Journal de la librairie* ; il s'achèvera avec la vingtième, dans les premiers jours de septembre. En tête, une *Préface*, que l'on voudrait plus explicite ; mais Hugo, en matière littéraire, n'a pas songé encore à prendre position. S'il continue à partager, pour les romans de W. Scott, l'engouement universel, il n'a pas échappé tout à fait à l'influence des philosophes du dix-huitième siècle et ses vers ne dépassent pas une honorable médiocrité. Il lui suffit, pour l'instant, d'affirmer sa foi politique, son attachement aux Bourbons. La mort tragique du duc de Berry fournit à la jeune revue des occasions nombreuses de proclamer ce zèle royaliste sur le mode dithyrambique ; voy., sans parler d'une série de comptes rendus, l'Ode de la comtesse d'Hautpoul et le long article de V. Hugo sur le livre de Chateaubriand, article qui n'a jamais été reproduit.

Eugène Hugo a disparu de la liste des rédacteurs ; Abel continue une collaboration assez régulière ; mais c'est Victor qui reste le grand animateur de l'œuvre commune. A peu près seul, il se charge de la critique dramatique ; une bonne partie de la *Revue Littéraire* est de sa main. Il publie la série de ses poésies couronnées par les Jeux Floraux qui lui confèrent, le 28 avril, le titre de Maître ès Jeux, — et nous aurons, à la

seizième livraison, dans les plaintes du *Jeune Banni*, un écho, discret encore, de sa passion naissante pour Adèle Foucher. A signaler, enfin, la première version de *Bug-Jargal*, esquisse très différente du texte définitif.

Quelques collaborateurs nouveaux entrent en ligne : Tézenas de Montbrison, Ch. d'Ivry, Saint-Félix, Lafont d'Aussonne, L.-Th. Pélicier, — son cousin Adolphe Trébuchet (vingtième livraison) — deux poètes méridionaux, M^{me} Tastu, la comtesse d'Hautpoul, en attendant la venue prochaine du grand Alexandre Soumet... Mais c'est au tome III seulement que nous verrons s'élargir l'horizon et que le premier cénacle sera vraiment constitué.

J. M.
